

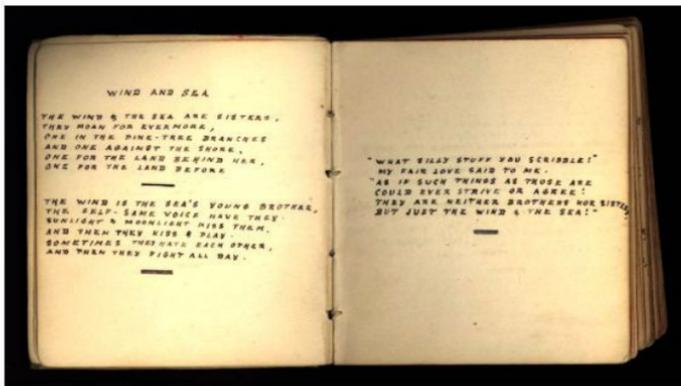
SPLENDEURS DE LA POLYPHONIE ANGLAISE

Eight partsongs Op.119 (1910) de Charles Villiers Stanford

Concert du Dimanche 13 octobre 2024

Sainte-Chapelle du Château des Ducs de Savoie, à Chambéry

Traduction des poèmes de Mary Elizabeth Coleridge (1861-1907)



— Page taken from Mary Coleridge's handwritten collection of poems, later to be published as 'Fancy's Following'. (Miscellaneous Manuscripts. 56)



Mary Elizabeth Coleridge 1883

The Witch

I have walked a great while over the snow
 And I am not tall nor strong
My clothes are wet, and my teeth are set
 And the way was hard and long
I have wandered over the fruitful earth
 But I never came here before
Oh, lift me over the threshold, and let me in at the door!
 The cutting wind is a cruel foe
 I dare not stand in the blast
My hands are stone, and my voice a groan
 And the worst of death is past
 I am but a little maiden still
 My little white feet are sore
Oh, lift me over the threshold, and let me in at the door!
 Her voice was the voice that women have
 Who plead for their heart's desire
She came — she came — and the quivering fame
 Sank and died in the fire
 It never was lit again on my hearth
 Since I hurried across the floor
To lift her over the threshold, and let her in at the door

La Sorcière

« J'ai marché un bon moment sur la neige
Et je ne suis ni grande ni forte
Mes vêtements sont mouillés et mes dents sont serrées
Et le chemin était dur et long
J'ai erré sur la terre fertile
Mais je ne suis jamais venue ici auparavant
Oh, fais-moi franchir le seuil et laisse-moi entrer par la porte !
Le vent coupant est un ennemi cruel
Je ne reste pas dans l'explosion.
Mes mains sont de pierre et ma voix est un gémissement
Et le pire de la mort est passé.
Je ne suis encore qu'une petite fille
Mes petits pieds blancs me font mal
Oh, fais-moi franchir le seuil et laisse-moi entrer par la porte ! »
Sa voix était la voix des femmes
Qui plaident pour le désir de leur cœur
Elle est venue — elle est venue — et la flamme frémissante
a coulé et est morte dans l'incendie
et n'a jamais été rallumée dans mon foyer
Depuis que je me suis précipité à travers la pièce
Pour lui faire franchir le seuil et la laisser entrer par la porte.

Farewell, my joy

Farewell, my joy! For other hearts the Spring
For other eyes the roses; but for me
The iron gate, the shadowy cypress-tree
The solemn dirge that cloistered voices sing
Farewell, my joy! Alas, I loved thee well!
For no light matter had I let thee go
I cherished thee in rain, and wind, and snow
I bound thee to my breast with many a spell
Hail and farewell, my joy! If I might give
To one sweet friend the rapture that I miss
Read in her eyes that ecstasy of bliss
Tho' death were in my own, I yet should live

Adieu, ma joie !

*Adieu, ma joie ! Pour les autres cœurs le Printemps
Pour d'autres yeux les roses ; mais pour moi
La porte de fer, le cyprès ombragé
Le chant solennel que chantent les voix cloîtrées
Adieu, ma joie ! Hélas, je t'ai bien aimé !
Car ce n'était pas une mince affaire que je t'avais laissé partir
Je t'ai chéri sous la pluie, le vent et la neige
Je t'ai lié à ma poitrine avec de nombreux sorts
Salut et adieu, ma joie ! Si je pouvais donner
À un doux ami, le ravissement qui me manque
Lisez dans ses yeux cette extase de bonheur
Même si la mort était la mienne, je devrais pourtant vivre*

The Blue Bird

The lake lay blue below the hill.
O'er it, as I looked, there flew
Across the waters, cold and still,
A bird whose wings were palest blue.

The sky above was blue at last,
The sky beneath me blue in blue.
A moment, here the bird had passed,
It caught his image as he flew.

L'oiseau bleu

*Le lac s'étendait bleu au pied de la colline.
Au-dessus, alors que je regardais, volait
À travers les eaux, froides et immobiles,
Un oiseau dont les ailes étaient d'un bleu très pâle.*

*Le ciel au dessus était enfin bleu,
Le ciel sous moi bleu en bleu.
Un instant, voilà que l'oiseau était passé,
Il capta son image pendant qu'il volait.*

The Train

A green eye – and a red – in the dark
Thunder – smoke – and a spark
It is there – it is here – fashed by
Whither will the wild thing fly?
It is rushing, tearing thro' the night
Rending her gloom in its flight
It shatters her silence with shrieks
What is it the wild thing seeks?
Alas! for it hurries away
Them that are fain to stay
Hurrah! for it carries home
Lovers and friends that roam
Where are you, Time and Space?
The world is a little place
Your reign is over and done
You are one

Le train

*Un œil vert – et un rouge – dans le noir
Tonnerre - fumée - et une étincelle
C'est là - c'est ici - jaillissant
Où s'envolera la chose sauvage ?
Ça se précipite, déchire la nuit
Révélant sa tristesse dans son vol
Cela brise le silence avec des cris
Que cherche la créature sauvage ?
Hélas ! Elle s'enfuit
Ceux qui veulent rester
Hourra ! Car elle ramène à la maison
Amants et amis qui errent.
Où êtes-vous, Temps et Espace ?
Le monde est un petit endroit
Votre règne est terminé
Vous êtes unique.*

The Inkbottle

Well of blackness, all defling
Full of fattery and reviling
Ah, what mischief hast thou wrought
Out of what was airy thought
What beginnings and what ends
Making and dividing friends!

Colours of the rainbow lie
In thy tint of ebony;
Many a fancy have I found
Bright upon that sombre ground;
Cupid plays along the edge
Skimming o'er it like a midge;
Niobe in turn appears
Thinning it with crystal tears

False abuse and falser praise
Falsest lays and roundelays!
One thing, one alone, I think
Never yet was found in ink; –
Truth lies not, the truth to tell
At the bottom of this well!

La bouteille d'encre

*Puits de noirceur, toute souillure
Plein de flatterie et d'injures
Ah, quel mal tu as fait
De ce qui était une pensée aérienne
Quels débuts et quelles fins
Se faire et diviser des amis !*

*Les couleurs de l'arc-en-ciel mentent
Dans ta teinte d'ébène ;
J'ai trouvé beaucoup de fantaisies
Brillant sur ce sol sombre ;
Cupidon joue au bord
L'effleurant comme un moucheron ;
Niobé apparaît à son tour
L'éclaircissant avec des larmes de cristal*

*Faux abus et faux éloges
Les poses et les roundelays les plus faux !
Une chose, une seule, je pense
On n'en a encore jamais trouvé dans l'encre ; –
La vérité ne ment pas, la vérité à dire
Au fond de ce puits !*

The Swallow

Come back to me my swallow
And leave me not forlorn
Into the woods I follow
The footsteps of the morn

I thread the rustling hollow
Before the day is born
Come back to me my swallow
And leave me not forlorn!

The light was dark without thee
My bird of April days
I almost came to doubt thee
When thou hadst gone thy ways –

The sunshine round about thee –
Into the land of rays
The light was dark without thee
My bird of April days

L'hirondelle

*Reviens vers moi mon hirondelle
Et ne me laisse pas abandonné
Je suis dans les bois
Les pas de l'aube*

*Je file dans le creux bruissant
Avant que le jour ne naisse
Reviens vers moi mon hirondelle
Et ne me laisse pas abandonné !*

*La lumière était sombre sans toi
Mon oiseau des jours d'avril
J'en suis presque venu à douter de toi
Quand tu étais partie*

*Le soleil autour de toi
Dans le pays des rayons
La lumière était sombre sans toi
Mon oiseau des jours d'avril*

Chillingham

O the high valley, the little low hill
And the cornfield over the sea
The wind that rages and then lies still
And the clouds that rest and flee!

O the gray island in the rainbow haze
And the long thin spits of land
The roughening pastures and the stony ways
And the golden flash of the sand!

O the red heather on the moss-wrought rock
And the fir-tree stiff and straight
The shaggy old sheep-dog barking at the flock
And the rotten old five-barred gate!

O the brown bracken, the blackberry bough
The scent of the gorse in the air!
I shall love them ever as I love them now
I shall weary in Heaven to be there!

Chillingham

*Ô la haute vallée, la petite colline basse
Et le champ de maïs au-dessus de la mer
Le vent qui fait rage puis s'apaise
Et les nuages qui se reposent et fuient !*

*Ô l'île grise dans la brume de l'arc-en-ciel
Et les longues bandes de terre étroites
Les pâturages rugueux et les chemins pierreux
Et l'éclat doré du sable !*

*Ô la bruyère rouge sur le rocher façonné de mousse
Et le sapin raide et droit
Le vieux chien de berger hirsute qui aboie après le troupeau
Et le vieux portail pourri à cinq barreaux !*

*Ô la fougère brune, le rameau de mûre
L'odeur des ajoncs dans l'air !
Je les aimerai toujours comme je les aime maintenant
Je me lasserai du Paradis pour y revenir !*

My heart in thine

Thy hand in mine, thy hand in mine
And through the world we two will go
With love before us for a sign
Our faces set to every foe

My heart in thine, my heart in thine
Through life, through happy death the same
We two will kneel before the shrine
And keep alight the sacred flame

My heart in thine, my heart in thine

Mon cœur dans le tien

*Ta main dans la mienne, ta main dans la mienne
Et nous irons tous les deux à travers le monde
Avec l'amour devant nous pour signe
Nos visages tournés vers chaque ennemi*

*Mon cœur dans le tien, mon cœur dans le tien
À travers la vie, à travers la mort heureuse, de la même manière
Nous nous agenouillerons tous les deux devant le sanctuaire
Et garderons allumée la flamme sacrée*

Mon cœur dans le tien, mon cœur dans le tien